

CHAPITRE 7

L'ÎLE DE TIBOULEN

Dantès réussit à couper le sac, puis la corde qui attache ses pieds à la pierre avec le couteau de l'abbé Faria. D'un seul coup, il remonte à la surface, respire profondément, voit là-haut, sur l'île, la lumière de la lampe des soldats. Ils ont peut-être entendu son cri quand il a touché l'eau. Il plonge et nage longtemps sans respirer. Il remonte enfin.

Cette fois, la lumière a disparu. Il essaie de savoir où il se trouve. Le ciel est noir. Une tempête¹ se prépare. Les vagues grossissent. L'île déserte la plus proche est celle de Tiboulen, à plus de quatre kilomètres du château d'If. Il nage vers elle.

Une forme noire apparaît devant lui. C'est la terre ! Il est arrivé à l'île de Tiboulen. Il se relève, fait quelques pas, se couche sur un rocher et remercie Dieu. Puis il s'endort comme un enfant. Le bruit de la tempête le réveille. Dantès se cache sous un rocher. L'île tremble sous le coup des vagues. Il se rappelle qu'il n'a rien mangé depuis vingt-quatre heures. Il boit un peu d'eau de pluie dans le creux de sa main. Il lève la tête et voit un bateau qui se dirige droit sur un rocher dangereux que l'ancien marin connaît bien. Il se met debout, lève les bras mais ne peut rien faire pour attirer leur attention. Et le bateau se brise. Dantès descend jusqu'au rivage². Il n'y a plus rien sur la mer en colère.

Au petit jour, la tempête s'est calmée. Le soleil se lève dans un ciel clair. Le château d'If au loin ressemble à un animal marin. Dantès

1 Tempête : très mauvais temps et grosses vagues en mer.

2 Rivage : le bord de la terre qui touche la mer.

regarde longtemps toute cette beauté qu'il croyait avoir oubliée. Il aperçoit un bateau qui sort du port de Marseille, très loin, là-bas. Il veut se jeter à l'eau pour le rejoindre. Puis il réfléchit :

« Les marins, en me voyant arriver nu, avec ces cheveux longs et cette barbe, vont tout de suite comprendre que je suis un prisonnier évadé. Ils me vendront à la police. Tant pis ! Je n'ai pas le choix. »

Il voit un chapeau de marin et de gros bouts de bois au bord de l'eau, ce qui reste du bateau perdu cette nuit dans la tempête. Il met le chapeau sur sa tête, prend un bout de bois et nage longtemps vers le bateau. Bientôt, il est près de lui et crie :

« Au secours, à l'aide ! »

Les marins le voient. Ils descendent une chaloupe à la mer. Dantès abandonne son bout de bois pour aller plus vite à leur rencontre. C'est une erreur. Il n'a plus de force. Il va mourir. Une main le tire par les cheveux.



L'HOMME AUX CHEVEUX LONGS

Il se réveille sur le pont³ du bateau. Le château d'If est déjà loin derrière lui. Un marin lui frotte le corps avec une couverture. Un autre lui donne de l'alcool à boire. Le patron du bateau le regarde et lui demande en mauvais français :

« Bienvenue à bord⁴ de la *Petite Amélie*. Qui êtes-vous ? »

— Je suis un marin de Malte, répond Dantès en bon italien. Nous venions de Syracuse à Marseille avec du vin. La tempête nous a jetés sur les rochers. Moi seul ai pu me sauver. Mon capitaine et les deux autres marins sont morts. Je veux remercier celui qui m'a sauvé la vie.

— C'est moi, dit un garçon au visage sympathique. Je m'appelle Jacopo. Mais quand j'ai vu votre barbe et vos cheveux, j'ai eu peur de vous. Je vous ai presque laissé tomber dans l'eau.

— J'avais oublié, dit Dantès. Il y a longtemps de cela, j'ai été très malade et près de mourir. Quand j'ai été guéri, j'ai promis à la Sainte Vierge de ne pas me couper les cheveux et la barbe pendant dix ans. Mais, dites-moi, quel jour sommes-nous ?

— Le 28 février, répond Jacopo.

— De quelle année ? J'ai eu tellement peur que j'ai même oublié la date !

— Je comprends ça ! Moi, j'aurais oublié mon nom de famille ! Nous sommes le 28 février 1829. »

Dantès regarde le château d'If, tout petit derrière lui. Quatorze ans dans cette prison ! Il était entré là-bas à l'âge de dix-neuf ans. Aujourd'hui, il en a trente-trois.

« Capitaine, dit-il au patron, je suis bon marin. Mais je n'ai plus de bateau. Vous voulez bien de moi ? »

³ Pont : sorte de toit plat en bois ou en fer qui couvre le bateau et sur lequel on peut marcher.

⁴ Bord : chaque côté du bateau, par rapport au vent. Monter à bord ou être à bord : monter ou être sur le bateau.

– Montrez-moi ce que vous savez faire. »

Dantès prend le gouvernail⁵ et conduit si bien que le bateau va encore plus vite.

« Bravo, dit le patron, je vous engage. Cent francs par mois, plus quelques avantages sur des marchandises qui... Nous verrons... » Soudain, ils entendent un coup de canon⁶. Ils se retournent. Cela vient du château d'If.

– Qu'est-ce que c'est ? demande le patron.

– Oh rien ! répond Dantès. Encore un prisonnier qui s'est enfui du château d'If. Vous n'avez pas un bout de pain et un peu de vin ? Je n'ai pas mangé depuis hier ! Et donnez-moi des vêtements. Je suis tout nu. Je vous les paierai avec mon premier salaire. »

Le patron le regarde, inquiet. Et si c'était ce barbu, le prisonnier évadé...

« Bah ! Il n'a pas l'air méchant. Et puis, avec la marchandise que je transporte, je préfère avoir un prisonnier évadé qu'un douanier⁷. »

Dès que la *Petite Amélie* arrive à Livourne, Dantès prend l'argent de son premier salaire et se précipite chez un coiffeur. Le voici devant la glace, rasé, peigné. Il ne reconnaît pas son visage. Quatorze ans de prison ont changé le garçon de dix-neuf ans en un homme d'une beauté étrange. On croirait un mystérieux prince arabe ou un Dieu grec. Ses yeux noirs, profonds, qui peuvent voir la nuit comme les chats et les loups, semblent aller jusqu'au fond du cœur. Sa voix aussi a changé. Même son meilleur ami ne le reconnaîtrait pas.

« Mais ai-je encore un ami dans ce monde ? » se demande Dantès devant la glace du coiffeur.

5 Gouvernail : roue qui sert à diriger un bateau.

6 Canon : lourde arme à feu qui envoie des boules de pierre ou de métal.

7 Douanier : personne qui surveille les frontières.

LES CONTREBANDIERS

Dantès l'avait deviné dès le début : la *Petite Amélie*, le bateau qui l'a sauvé, est un bateau de contrebandiers⁸. Il transporte de la marchandise interdite. Les contrebandiers la vendent en Corse ou en Sicile. Pendant deux mois, Dantès va ainsi dans de nombreux ports de la Méditerranée.

Un soir, à Livourne, le patron de la *Petite Amélie* emmène Dantès dans un café où se réunissent tous les contrebandiers. Un autre capitaine les attend.

L'affaire qu'il propose est importante : il s'agit d'échanger des tapis turcs contre du tabac de Virginie. Mais ça peut prendre du temps. Il faudrait trouver un endroit tranquille où les douaniers ne viennent pas.

– Le plus sûr, dit Dantès, serait l'île de Monte-Cristo. Je la connais bien. De plus, elle a un petit port naturel sans danger. Plusieurs bateaux peuvent y tenir.

– Bonne idée ! crient d'une seule voix les contrebandiers. Rendez-vous à Monte-Cristo ! »

L'ÎLE DE MONTE-CRISTO

Sous le ciel rempli d'étoiles, Dantès conduit seul la *Petite Amélie*. Ses quatorze ans de prison passent devant ses yeux. Toute cette douleur, toute cette solitude. Puis l'abbé Faria venant comme un soleil au fond de son cachot. Le trésor existe-t-il vraiment ? L'abbé n'était-il pas fou ? Non, non, le trésor l'attend pour l'aider dans sa vengeance.

Au matin, l'île de Monte-Cristo apparaît. On dirait une montagne tombée dans la mer. Le soleil fait briller le rocher blanc comme de la neige. Dantès rend le gouvernail au capitaine et va dormir.

⁸ Contrebandier : personne qui va vendre à l'étranger des marchandises interdites.

Il ne se réveille que le soir, se précipite sur le pont. Ils sont tout près de l'île. Il reprend le gouvernail, mène la *Petite Amélie* dans le port naturel et descend avec Jacopo dans la chaloupe. Il saute le premier sur la terre de Monte-Cristo. L'autre bateau arrive le soir. Tapis et tabac passent d'un bateau à l'autre pendant toute la nuit. Le lendemain, Dantès annonce qu'il va chasser des chèvres sauvages. Jacopo veut l'accompagner. Ils tuent un animal.

« Va la faire cuire sur la plage, Jacopo. Moi, je vous rejoindrai tout à l'heure. »

Enfin seul. Du haut de la montagne, il peut voir toute l'île à ses pieds. Il n'y a pas de grotte là où le disait le texte de Spada, mais un rocher rond qui semble avoir été posé là par les hommes. La grotte a été fermée, bien sûr ! Au bord de l'eau, les contrebandiers appellent Dantès pour manger la chèvre. Ils le voient descendre en sautant de rocher en rocher. Soudain, il pousse un cri et tombe. Les contrebandiers se précipitent. Dantès est blessé :

« Je souffre, j'ai mal. Je ne peux plus bouger. »

Le patron essaie de le relever. Dantès crie plus fort :

« Non, non, partez ! Laissez-moi un fusil, de quoi manger et boire, et des outils pour construire un endroit où dormir. Revenez me chercher dans huit jours quand vous aurez vendu la marchandise à Livourne. Je serai guéri. Mais par pitié, ne me bougez pas maintenant ou je meurs.

— Je reste avec toi, dit Jacopo.

— Toi aussi, pars chercher ton argent. »

Il réussit enfin à les faire partir. Dès que le bateau est loin, Dantès saute sur ses pieds. Il est vite guéri !

LE TRÉSOR DE SPADA

Il prend les outils, son fusil, et va vers le rocher qu'il a vu tout à l'heure. De toutes ses forces, il le pousse. Le rocher roule dans la mer. À la place, apparaît un mur. Dantès pousse un cri de

joie. Ses jambes tremblent. Il respire profondément. Puis avec son outil, il frappe le mur qui s'effondre enfin. Derrière, un escalier descend dans la terre. Un autre que Dantès se serait précipité en courant. Lui, il s'arrête et dit à voix haute :

« Ce n'est pas vrai. Il n'y a pas de trésor ici. Faria a rêvé. Ou bien Spada est venu le chercher, il y a trois cents ans. Ou Alexandre VI... Edmond, fais comme si tu n'allais rien trouver ! Doute, Edmond, doute, et tu ne seras pas déçu. »

Il descend les marches lentement et arrive dans une grande grotte vide. De ses yeux de chat, il regarde autour de lui. Le texte de Spada disait : « [...] dans le coin le plus éloigné de la seconde grotte. » Avec son outil, il frappe sur tous les murs. À un moment, ça sonne creux. La deuxième grotte doit être derrière. Dantès frappe encore. Un peu de peinture de la couleur du rocher tombe par terre. Quelques coups encore et le mur se casse. Derrière, il voit la deuxième grotte. Au lieu de se précipiter, il remonte à la lumière du jour, regarde le soleil, la mer, et reste ainsi longtemps à contempler le paysage sans bouger. Il redescend enfin, entre dans la deuxième grotte, se dirige vers le coin le plus éloigné. C'est là qu'il faut creuser. Son outil a touché du fer et du bois. Il cherche avec ses mains et dit :

« C'est un coffre⁹ de bois entouré de fer. »

Une ombre rapide passe dans l'ouverture de la grotte, derrière lui. Il se précipite avec son fusil. C'était une chèvre. Il coupe une petite branche, y met le feu et redescend avec. Il essaie de soulever le coffre. Impossible. Il est trop lourd. D'un coup de son outil, il le casse. Il regarde à l'intérieur.

Alors Dantès semble devenu fou. Il retourne à nouveau dehors pour voir s'il n'y a personne. Le ciel est sans un nuage. La mer est déserte. Au loin, il voit l'île d'Elbe où ont commencé ses

⁹ Coffre: grosse boîte où l'on enferme des affaires et que l'on peut emporter en voyage.



malheurs. Il se retourne. Non, non ! il a rêvé. Il redescend, plus calme. Il regarde le coffre, divisé en trois parties. Dans la première, d'anciennes pièces d'or et d'argent. Dans la deuxième, des lingots¹⁰ d'or.

Dans la troisième, des bijoux et des pierres précieuses¹¹ : diamants, saphirs, perles, rubis. Dantès les touche et les touche encore. Il sort dans le soleil, il fait le tour de l'île en courant. Il crie et fait fuir les chèvres devant lui. Il se jette à genoux et prie Dieu. Il a retrouvé la paix. Il revient devant la grotte, mange et boit un peu, s'endort d'un sommeil paisible comme il n'en avait jamais connu de sa vie, la tête tournée vers les étoiles.

¹⁰ Lingots : morceaux de métal pesant tous le même poids (surtout lingots d'or).

¹¹ Pierres précieuses : pierre rare qui sert surtout à faire des bijoux : diamants, émeraudes, rubis, etc.

CAPITAINE JACOPO

Le lendemain, il descend dans la grotte, remplit ses poches de pierres précieuses, cache le coffre sous de la terre, efface la trace de ses pas, remonte, pousse des pierres devant l'ouverture. L'endroit est redevenu comme avant.

Les contrebandiers reviennent six jours après.

« J'ai encore très mal, leur dit Dantès. Dès que nous serons arrivés à Livourne, j'irai voir un médecin.

– Je t'ai apporté ton salaire, dit Jacopo. C'est la fortune !

– La fortune en effet », répond Dantès avec un drôle de sourire.

À Livourne, il va chez un bijoutier, lui vend ses quatre plus petits diamants. Le bijoutier aimerait bien savoir comment un simple marin possède de telles choses. Mais il ne pose pas trop de questions : Dantès lui a vendu les pierres deux fois moins cher que leur vrai prix.

Quand il revient sur la *Petite Amélie*, les contrebandiers peuvent à peine le reconnaître : il est habillé comme un prince. Il leur raconte qu'il est le fils d'une famille riche, mais que ses parents ne voulaient pas lui donner d'argent. Maintenant qu'ils sont morts, il a une grande fortune.

« Je vais vous quitter, mes amis. Nous nous reverrons un jour. Jacopo, veux-tu travailler avec moi ?

– Je suis à vos ordres, Votre Excellence. »

Dantès l'emmène à l'autre bout du port, il lui montre un grand bateau.

« Il te plaît, Jacopo ?

– Il est magnifique.

– Je viens de l'acheter. Tu seras son capitaine. Prends cet argent et va chercher des marins. Dans trois mois, viens me rejoindre à Monte-Cristo. »

Et Dantès saute dans un petit bateau. Il met les voiles¹² et s'en va seul, vers l'ouest.

¹² Voiles : tissu placé sur les mâts pour faire avancer le bateau grâce au vent.